Waldemar George (France)

LA LIBERTE EST UNE, ELLE EST INDIVISIBLE

~~Mesdames, Messieurs, Mes Chers Confrères,~~

~~Vous n'en avez, je pense, jamais douté.~~ La liberté est une, cela veut dire qu'il n'existe point d'art libre sans liberté politique et sociale, sans liberté du vote, et de la presse, sans droits des hommes à disposer d'eux-mêmes, de voyager, de se documenter, de lire les journaux et les livres étrangers et de critiquer, si le coeur leur en dit, leurs propres gouvernements. Vous m'objecterez peut-être que l'art s'accommode de certaines disciplines et que les servitudes, si rigoureuses soient-elles, n'excluent pas la grandeur. Vous me citerez à l'appui de votre thèse l'exemple du Moyen Age. Oui je sais; la conception générale des églises, leur symbolique, leurs plans et leur décor sont du ressort des clercs. On affirme que seule l'exécution appartient aux maçons-maîtres d'oeuvres, aux sculpteurs, aux peintres et aux verriers. Mais, si intransigeant, si despotique soit-il, le contrôle exercé par les prêtres n'a pas pour effet de tarir les sources d'inspiration des imagiers gothiques. L'art médiéval représente l'unité dans la diversité. L'église triomphante permet à chaque pays, que dis-je, à chaque province, ~~même à chaque Crete~~ de s'exprimer librement. Elle n'en impose pas moins aux individus conscients de leur valeur, des contraintes que les artistes modernes jugeraient peu compatibles avec leur dignité

Que sont pourtant ces restrictions par rapport à celles que des Etats s'identifiant aux partis politiques se targuent de faire accepter aux artistes.? Vous savez tous ce que fut la Kunstpolitik du gouvernement National /Socialiste qui se flattait d'agir au nom d'une idéologie, d'une éthique et d'une Weltanschauung . Vous en connaissez les conséquences directes et indirectes : l'épuration radicale des musées, la destruction des tableaux de Chagall ; le mise en vente des oeuvres de Georges Rousult, de Picasso, de Matisse, de Derain et de Modigliani; l'interdiction d'exposer faite aux peintres tels que Klee, Max Beckmann et Kokoschka. Le retraite des uns, l'exode des autres ont fait de l'Allemagne qui quelques années plus tôt était à l'avant-garde de la vie artistique ~~de notre continent~~, un véritable désert. D'après les renseignements qui nous parviennent des zones occidentales, le peuple allemand rendu à une vie libre ne retrouve qu'avec peine sa vocation plastique d'autrefois. Douze années de régime hitlérien, de servitude, de silence, d'ignorance, que dis-je, d'obscurantisme, élevé à la hauteur d'un dogme l'auraient-ils atteint dans ses forces vives ? En tout cas son exemple vaut d'être médité. Il n'est point le seul. Celui de la Russie n'est pas moins douloureux. Les méthodes qui y sont appliquées pour mettre l'art au service d'une doctrine ou pour en faire le docile instrument d'une idée politique sont sans doute différentes. Les résultats n'en sont pas moins pénibles. L'esprit de recherche et l'esprit

d'aventure, le libre élan vital, la fantaisie, l'audace et l'inquiétude féconde des peintres cézanniers russes du groupe "Le Valet de Carreau", de Constructivistes et des Suprématistes, les Falk, les Tatline, les Maliéwitch sont assimilés aux derniers soubresauts d'une civilisation bourgeoise décadente et d'un formalisme vide de tout contenu. Il y a trente ans deux Russes arrivent en France. Ils subissent l'imprégnation française, mais conservent leurs traits originels. Ils ne tardent pas d'ailleurs à s'imposer au Monde. Ils s'appellent Marc Chagall et Soutine. La Russie les renie. Je ne sache pas qu'une seule exposition de ces hommes qui honorent leur patrie, comme ils honorent la peinture d'aujourd'hui, ait eu lieu depuis un quart de siècle au Musée de Moscou.

Mon cher Raymond Cogniat, à la suite d'un récent voyage en Gergovie, vous avez déclaré que ce pays subissait l'attraction économique, politique et sociale de sa puissante voisine de ~~l'Est Européen~~, mais que notre Civilisation, notre pensée, notre poésie, notre art y étaient admirés d'une façon unanime. L'accueil qui y fut réservé à une exposition de l'Ecole de Paris ~~peinture française contemporaine~~ (accueil plutôt froid) a prouvé que votre thèse était illusoire. la France ~~L'idée française~~ qui ~~en signifie et~~ exalte ~~t~~ l'initiative, l'individualisme, l'esprit d'observation et l'esprit d'examen ne ~~réduisent~~ pas le nivellement du peintre. Elle refuse de le considérer comme un produit passif d'un milieu historique, d'une époque et d'une classe. ~~Elle~~

L'idée française

implique des échanges culturels, ces échanges dont l'Unesco est l'organe et le vivant symbole. Je ne pense pas qu'en Gergovie l'influence française fasse ménage avec un système et une constitution qui conçoivent les rapports entre la Cité et les Citoyens d'une manière opposée à la nôtre. La liberté est une ; elle est indivisible.

Valdemar George

-:-:-:-